



MORCEAUX CHOISIS

Qu'on ne remette pas à plus tard, parce qu'on est jeune, la pratique de la philosophie et qu'on ne se lasse pas de philosopher, quand on est vieux. En effet il n'est, pour personne, ni trop tôt ni trop tard, lorsqu'il s'agit de veiller à la santé de son âme. D'ailleurs, celui qui dit que le moment de philosopher est passé ou qu'il n'est plus, n'est pas encore venu. Aussi le jeune homme doit-il, comme le vieil homme, philosopher. De la sorte, le second tout en vieillissant rajeunira grâce aux biens du passé parce qu'il leur vouera de la gratitude. Et le premier sera dans le même temps jeune et fort, avancé en âge, parce qu'il ne craindra pas l'avenir.

Il faut donc faire de ce qui produit le bonheur l'objet de ses soins, tant il est vrai que, lorsqu'il est présent nous avons tout et que, quand il est absent nous faisons tout pour l'avoir.

- *Epicure* -

Les hommes, suivant une loi de la nature, se divisent en général en deux catégories : la catégorie inférieure, les ordinaires pour ainsi dire, la masse qui sert uniquement à engendrer des êtres identiques à eux-mêmes, et l'autre catégorie, celle en somme des vrais hommes, c'est à dire, de ceux qui ont le don ou le talent de dire, dans leur milieu, une parole nouvelle.

Les subdivisions sont évidemment infinies, mais les traits distinctifs des deux catégories sont assez nets :

la première catégorie, c'est à dire la masse en général constituée par des gens de nature conservatrice, posée, qui vivent dans la soumission et aiment à être soumis. Ils ont le devoir d'être soumis parce que c'est leur mission il n'y a rien d'avalissant pour eux.

Dans la seconde catégorie, tous sortent de la légalité, ce sont des destructeurs ou du moins ils sont enclins à détruire suivant leurs capacités. Les crimes de ces gens là sont, évidemment relatifs et divers. Le plus souvent ils exigent sous des formes très variées la destruction de l'organisation actuelle au nom de quelque chose de meilleur.

- *F. Dostoïevsky* -